

SEPT ANS DE GUERRE.—L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE LIBRE A PARIS, par M. Eugène Rendu.—Paris, 1887.—Perrin. 306 pp. in-12.

LA LETTRE DU PAPE ET L'ITALIE OFFICIELLE, par le même.—Paris, 1887.—Perrin. 102 pp. gd in-8.

M. Eugène Rendu appartient à une famille illustre dans les lettres et dans l'administration, et qui s'est toujours montrée fidèle à la religion. Son père, le célèbre Ambroise Rendu, qui a joué un grand rôle dans l'Université sous Napoléon I^{er} et sous la Restauration; son frère, Ambroise Rendu, administrateur, jurisconsulte et, comme disent les Anglais, *éducationniste*; Mgr Rendu, le savant et décoré évêque d'Annecy; la sœur *Rosalie*, leur cousine,—sont autant de personnages bien connus de tous ceux qui ont suivi le mouvement religieux et intellectuel de la France à notre époque.

M. Eugène Rendu a été inspecteur de l'instruction primaire, puis inspecteur général de l'instruction publique, à une époque où ce rôle était difficile pour un catholique. Il a donné pendant de longues années toutes les preuves du plus grand dévouement à l'Eglise.

La brochure sur la lettre de Léon XIII, en réponse aux déclarations de M. Crispi, est un remarquable travail; mais nous n'en ferons point l'analyse, car ce serait entrer de nouveau dans un sujet qui a déjà été traité dans cette revue. Nous nous contenterons de citer ce passage :

"M. Crispi avait dit: "La conciliation? Qu'est-ce que c'est que cela? Nous ne savons ni ne voulons rien savoir de ce qui se passe au Vatican."

"Le monde et le chef de l'Eglise trouvent que sa réponse est sommaire; que la politique exposée est imprudente jusqu'à paraître infantine; et Léon XIII, dans une lettre qui émeut les nations et fera époque dans l'histoire, expose les raisons pour lesquelles le gouvernement italien — seul de son avis — ne lui paraît compatible ni avec le droit, ni avec la justice, ni avec les exigences inéluctables de l'Eglise universelle, ni avec les inquiétudes du monde chrétien, ni avec l'histoire, ni avec les intérêts du pays, qu'il aime parce qu'il est le sien et que la nature "l'a mis plus près de son cœur", avec les intérêts de l'Italie elle-même."

Sept ans de guerre est surtout une compilation de discours et d'allocutions prononcés par l'auteur depuis que la république a expulsé un grand nombre de communautés religieuses, et a introduit dans les écoles un système d'enseignement anti-chrétien qui empêche les enfants catholiques de les fréquenter. L'ouvrage est suivi d'un *appendice* contenant des documents qui étonneront ceux qui ne savent pas où les choses en sont rendues.

Non seulement les catholiques ont à payer comme les autres pour des écoles où ils ne peuvent envoyer leurs enfants, non seulement ils ont à soutenir de leurs propres deniers des écoles catholiques; mais encore toutes les tracasseries et toutes les persécutions imaginables sont employées pour détourner les parents